

opinión, ampliar el análisis a fenómenos fonéticos tan importantes como la diphongación, la sonorización consonántica, la palatización o la nasalización.

Los dos últimos capítulos de la obra (IX: *La semántica*. X: *La fonología*) constituyen, a nuestro parecer, la parte más débil del trabajo de Renzi. Los problemas no quedan aquí más que esbozados. Creemos que estos dos últimos capítulos requerirían una reelaboración en futuras ediciones, separando la parte meramente descriptiva de lo que es el análisis de los métodos de investigación en dichos campos.

Echamos, en fin, en falta un capítulo dedicado a las primeras manifestaciones de las lenguas románicas.

Todas estas observaciones que hemos hecho al libro de Renzi no merman ni mucho menos el valor y el mérito de la obra, en los términos que señalábamos al comienzo de nuestro comentario, y en cualquier caso hay que entenderlas dentro del amplio marco en que se mueve la *Introducción a la filología románica*. Estamos seguros de que esta obra marcará una nueva etapa en la concepción de los manuales de esta disciplina vieja pero a la vez actual que es la filología románica.

Pedro PEIRA

DUBSKÝ, Josef: *Observaciones sobre el léxico santiaguero* (Praga: Acta Universitatis Carolinae Philologica, Monographia LXV, 1977), 143 pp.

Dans l'introduction de cet ouvrage, l'auteur informe le lecteur des travaux concernant l'espagnol de Cuba (en premier lieu le lexique), explique pour quelle raison il a choisi le parler de Santiago de Cuba pour l'objet de ses explorations, informe comment il a mené son enquête sur son lexique, qui l'a aidé dans ses travaux et quel but il a poursuivi: l'élaboration d'une base de la norme de l'espagnol cubain.

Après avoir ramassé un matériel suffisant (plus de 6000 unités lexicales), il l'a étudié méthodiquement du point de vue fonctionnel et structural en examinant non seulement le sens des mots, mais encore leurs traits diastématiques et diatopiques, temporels et stylistiques, leur caractère expressif ou affectif, actif ou passif (du point de vue des sujets parlants servant d'informateurs), central ou périphérique (du point de vue de la structure du lexique) et leur fréquence.

Dans son enquête, à laquelle une soixantaine d'informateurs ont pris part, l'auteur s'est servi du questionnaire de la Comisión de la lingüística y dialectología iberoamericana del PILEI élaboré pour faciliter l'élaboration unitaire du lexique des habitants de grandes villes de l'Espagne et de l'Amérique espagnole. L'ouvrage de Dubsky en est le premier résultat concret.

Il a complété ce questionnaire concernant surtout les substantifs par un autre portant aux adjectifs et aux verbes en utilisant celui qu'ont élaboré les auteurs de l'Atlas lingüístico del Sur de Chile.

M. Dubsky a divisé le matériel lexical étudié dans trois domaines conceptuels (l'homme, la vie sociale, la nature) mettant à part un groupe de mots exprimant des concepts généraux (noms de qualités et d'actions).

Le premier domaine est réparti en six aires: corps humain, nourriture, vêtements, habitation, famille, santé (maladies, mort).—Le domaine de la vie sociale est subdivisé en neuf parties: vie en société, vie en ville, transports et voyages, cinéma-théâtre-télévision-radio, moyens de diffusion et de communication, Etat, professions, enseignement, vie religieuse.—Le domaine de la nature comporte quatre parties: temps, lieu, animaux, plantes.

Dans toutes les sections, on étudie successivement: 1.° les mots qui sont communs à l'espagnol «général» et à celui de Santiago de Cuba, 2.° les mots qui, dans ce dernier, sont peu fréquents ou sortent de l'usage, 3.° les mots qui y appartiennent à la partie passive du lexique, 4.° les mots qui n'y existent pas du tout, 5.° les mots qui y ont subi un changement de connotation, 6.° les mots qui y ont un autres sens qu'en espagnol général, 7.° les mots qui n'existent pas en espagnol général. Dans toutes les sections susmentionnées, les mots sont rangés alphabétiquement.

Tout hispanisant appréciera la comparaison de la variante cubaine de l'espagnol avec différentes variantes hispanoaméricaines et avec l'espagnol européen. A ce but, l'auteur cite plusieurs dictionnaires, entre autres *Diccionario de uso del español* (M. Moliner), *Diccionario de americanismos* (A. Malaret), *Diccionario general de americanismos* (F. J. Santamaría), *Vocabulario español de Texas* (G. Cerda, B. Cabaza y J. Farias).

M. Dubsy complète son exposé par quelques dizaines de dates statistiques. Il constate entre autres que: 1.° dans 50 % de mots, il n'y a aucune différence entre l'espagnol général et sa variante cubaine, 2.° dans celle-ci 28 % de mots qui figurent en espagnol général n'existent pas ou n'y sont pas employés, 3.° par contre 10 % de mots et les acceptions d'autres 10 % de mots cubains ne sont pas connus en espagnol général.

Un tableau statistique (p. 131) nous informe du nombre total de mots dans les dix-neuf aires conceptuelles étudiées (corps humains, nourriture, vêtement...) et indique le pourcentage de ceux d'entre eux qui: 1.° sont employés communément, 2.° sont employés sporadiquement, 3.° ne sont connus que passivement, 4.° sont inconnus aux informateurs cubains, 5.° ne font partie du lexique de l'espagnol général, 6.° diffèrent stylistiquement, 7.° diffèrent sémantiquement.

Le même tableau nous apprend entre autres que l'accord entre les deux variantes de l'espagnol est le plus grand dans les catégories des verbes (86,6 %) et des adjectifs (78 %). Cela découle du fait qu'ils subissent beaucoup moins aux influences extra-linguistiques que les substantifs. On peut noter par contre les plus grandes différences dans les parties du lexique qui concernent la flore, la vie religieuse, l'enseignement, l'économie, les professions, la nourriture, le vêtement et l'habitation. L'auteur en déduit des conclusions pertinentes à propos de l'influence des facteurs extra-linguistiques y compris des influences géographiques et climatiques ainsi que des conditions sociales, politiques et économiques.

Non moins pertinentes sont les remarques de M. Dubsy sur la divergence et la convergence (celle-ci l'emporte dans l'évolution des variantes de l'espagnol), sur la possibilité de prédire dans une certaine mesure leur évolution prochaine, sur la possibilité d'influencer cette évolution, par ex. par la codification des changements occasionnés par des réalités nouvelles.

Pour conclure notre compte rendu, constatons qu'il s'agit d'un ouvrage remarquable, de conception originale, basée sur les principes de la linguistique marxiste, ouvrage solide, plein d'érudition et très lisiblement présenté. Tout hispanisant le lira avec beaucoup de fruit.

Otto DUCHÁČEK

SALA, Marius; VINTILA-RADULESCU, Joana: *Limbile Lumii* (Mica Enciclopedie) (Bucarest: Editura Stiintifica si Enciclopedica, 1981), 373 pp.

Nos encontramos ante un libro de gran interés general, un diccionario o pequeña enciclopedia que pretende, en un espacio tipográfico reducido, com-